



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 208 ✠ 09 SEPTEMBRE 2017** ✠

**« Et ils devront forger leurs épées en socs et leurs lances en cisailles.
Une Nation ne lèvera pas l'épée contre une autre Nation, et ils n'apprendront plus la Guerre. »**
Prophétie d'Isaïe



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard  Oasj.

LE TOMBEAU DE L'APÔTRE PAUL

Le Saint-Siège a officiellement confirmé le 11 décembre 2006 que **le tombeau de l'Apôtre Paul se trouve bien dans la Basilique romaine Saint-Paul-hors-les-Murs**, en accord avec la plus ancienne tradition de l'Église.

« **La tombe de saint Paul est bien là et peut être vue sur un côté** », a affirmé le cardinal Andrea Cordero Lanza Di Montezemolo, archiprêtre de la basilique, au cours d'une conférence de presse. Accompagné du responsable du département épigraphique des Musées du Vatican, Giorgio Filippi, le cardinal a expliqué qu'une ouverture avait été réalisée sous l'autel principal de la basilique afin de permettre aux pèlerins d'apercevoir un côté du tombeau : un sarcophage, en partie invisible, qui mesurerait 2,55 m de long, 1,25 m de large et 0,97 m de haut.

Responsable de la basilique depuis 2005, le cardinal Cordero Lanza a précisé que ce sarcophage, identifié lors de fouilles commencées en 2002 et largement enfoui, n'avait « jamais été ouvert ». Des radiographies ont été réalisées pour identifier son contenu, mais se sont avérées « inefficaces », a-t-il confié, indiquant qu'une ouverture du sarcophage, afin de retrouver d'éventuelles reliques de saint Paul, était une « possibilité à l'étude ». Il a néanmoins précisé que l'ordre d'ouvrir le tombeau doit venir du pape.

La découverte de ce sarcophage, réalisée par une équipe restreinte d'experts des Musées du Vatican, avait été faite lors de deux sondages effectués après le Jubilé de l'an 2000. Il s'agissait, devant la demande croissante des pèlerins et des visiteurs, de vérifier la présence du tombeau de l'Apôtre. Ces recherches, très ciblées, avaient été entreprises sur la base de relevés topographiques effectués au milieu du XIXe siècle : les travaux réalisés après l'incendie qui, en 1823, avait détruit la basilique paléochrétienne avaient en effet donné lieu à un certain nombre de croquis très utiles aux archéologues d'aujourd'hui.

Un premier sondage a donc permis de découvrir, sous les marches de l'autel dédié à saint Timothée, collées au maître-autel, des traces de l'abside de l'ancienne basilique construite dès le règne de l'empereur Constantin, au début du IVe siècle.

Un second sondage, effectué sous l'autel principal de la basilique, à l'intérieur de la Confession, a permis d'accéder au sarcophage, au niveau du sol de la basilique construite par l'empereur Théodose à la fin du IVe siècle. Une plaque de marbre, toujours visible sous le maître-autel, porte d'ailleurs l'inscription « **paulo apostolo mart** », « **Paul Apôtre mart (yr)** ». Une découverte qui confirme la tradition.

Cette plaque est probablement liée au culte funéraire voué à saint Paul, puisqu'elle est percée de trois orifices permettant de toucher physiquement le tombeau, ce qui aboutissait à la « création » de reliques par simple contact avec le marbre du sarcophage. Cette découverte archéologique confirme la très ancienne tradition qui, dès la fin du IIe siècle au moins, plaçait le tombeau de saint Paul dans la nécropole située le long de la Voie Ostienne, au sud de Rome. Après sa mort, un édicule aurait été élevé sur sa tombe et un culte secret y aurait été célébré. Mais **il faudra attendre Constantin, et la légalisation du christianisme en 313, pour qu'une grande basilique soit construite et inaugurée en 324.**

Dès 386, à la demande des empereurs Théodose, Arcadius et Honorius, une basilique plus grande fut toutefois construite pour faire face à l'afflux des pèlerins. Constamment embellie, cette basilique a brûlé en 1823 et c'est le pape Léon XII qui s'occupa de la construction de l'édifice néoclassique que l'on connaît actuellement et qui a conservé le plan basilical originel.

Les fouilles de Saint-Paul-hors-les-Murs sont à rapprocher de celles qui ont commencé en 1939 sous l'autel de la Confession, à Saint-Pierre de Rome, pour situer la tombe de l'Apôtre Pierre. Ordonnées par Pie XII, elles durèrent dix ans et firent apparaître en 1941 des ossements attribués au saint à l'intérieur d'un mur rouge recouvert de marbre à l'époque de Constantin. Mais il avait fallu attendre trente-cinq ans pour que l'Église confirme officiellement, par la voix de Paul VI, la présence de ces reliques.

GB+



Question: **Pourquoi l'Eglise condamne t'elle les pratiques occultes avec autant de vigueur ?
Quel mal y a t-il à faire parler les morts ?**

Réponse du Père Gérard. « Laissez les morts enterrer leurs morts » nous dit l'Evangile de Matthieu (8, 21). Ces mots que l'Apôtre attribue au Christ sont révélateurs de cette propension de l'homme à se laisser entrainer par le monde invisible et par les mystères liés à l'au-delà. **La seule réalité qui peut nous faire progresser spirituellement est la vie et rien d'autre que la vie.** Elle doit prendre toute la place, car c'est dans cet espace de vie seulement que peut de déployer la force de l'Amour. Les pratiques occultes ont toujours existé. Elles sollicitent la plupart du temps chez l'homme une curiosité malsaine et promettent un accès à ce monde invisible en laissant supposer l'acquisition et l'exercice de certains pouvoirs. **Le piège est que ces pouvoirs sont réels,** comme le sont les dons de divination, de voyance ou de pseudo guérison.

Nous sommes en mesure d'affirmer cela, car notre pratique d'exorciste nous confronte quotidiennement à **des gens, qui après s'être livrés sans discernement à ces pratiques occultes, ont ouvert des portes** à des entités au point que pour certains, la vie est devenue un enfer. Qui se cache derrière ces pratiques et les manifestations qu'elles déclenchent ? Même si le plus souvent la personne concernée ignore tout des risques encourus, comme l'ignorent bon nombre de voyants ou de guérisseurs, c'est l'ennemi, les forces démoniaques qui oeuvrent et manipulent ici, alors même que les personnes sont persuadées faire du bien. On est donc en pleine confusion et en plein mensonge. **Mais comment distinguer ce qui vient de Dieu , ce qui vient du malin, ou ce qui relève du pathologique ?** En fait l'Apôtre Paul donne le critère: « Quels sont les fruits de cette expérience ? **Si elle vient des esprits mauvais, ce sera confusion, trouble et inquiétude. Si elle vient du bon esprit, ce sera joie, paix et assurance.** Aujourd'hui, un jeune sur trois aurait tenté d'invoquer les esprits par une méthode ou une autre. Les recettes se trouvent sur internet.

Tous les prêtres vous diront que l'eau bénite est volée dans les églises et que souvent au moment de la communion des hosties sont dissimulées dans une poche afin de servir à des cérémonies - dites inversées - au cours desquelles sont invoquées des

puissances démoniaques. Tout cela pourrait paraître puéril, voire romanesque et nous ramène pense t-on à des époques médiévales où la superstition et la sorcellerie faisaient florès. Or il n'en est rien. **La société matérialiste a instauré pour beaucoup un réel triste** et sans autre horizon que la consultation fébrile des appareils reliés aux réseaux dit « sociaux », qui ont pour résultat de désocialiser radicalement ceux qui ont sombré dans cette addiction. Avoir des milliers d'amis sur facebook ne remplacera jamais un vrai ami en chair et en os auquel on peut se confier et avec lequel on peut partager humainement.

Ce qui est inquiétant aujourd'hui, c'est le développement du satanisme qui va jusqu'à installer des Eglises dans certains pays. Ne vient-on pas de reconnaître le satanisme aux USA comme une croyance banale officialisée ? **Satan le grand diviseur se régale. Il est parvenu à faire croire à certains qu'il n'existe pas, habileté suprême, et à d'autres il laisse entrevoir des pouvoirs qui vont améliorer leurs conditions d'existence.** Beaucoup cherchent à fuir une société souvent morbide et sont en quête d'émotions fortes et de sensations plus intenses.

Un mort ne peut pas communiquer directement avec un vivant. S'il communique, c'est quelqu'un d'autre... Cela s'oppose à la loi naturelle. Le monde invisible et le monde visible fonctionnent sur des plans différents, même s'il peut exister entre ces deux mondes des liens ténus et qu'il soit **toujours possible de se relier à des mémoires de gens disparus.** Vous pouvez vous relier à la mémoire d'un être cher et **sentir sa présence bienfaisante** près de vous, mais c'est très différent que de l'appeler à se manifester d'une manière matérielle par des pratiques occultes dangereuses. En effet dans ce cas vous ne savez pas à quelle entité vous faites appel et les « esprits malins » s'ingénient à vous tromper en vous embarquant dans des illusions qui vont vous déconnecter de la réalité et entraîner des perturbations psychiques et physiques qui peuvent s'avérer mortelles.

Ces pratiques occultes ont la propriété de faire croire aux gens qu'ils sont devenus des initiés. L'orgueil leur monte à la tête. **Leur capacité de jugement et de discernement décroît et déstructure la pensée rationnelle.** Le piège est parfait et fonctionne à merveille... Nous repêchons tous les jours des gens qui ont navigué un certain temps en eau trouble et qui ne savent plus comment se libérer des emprises qui installent en eux un règne subtil de secrète terreur. Satan, le grand embrouilleur, le grand diviseur, se régale, mais il ne vous propose que les latrines du surnaturel, dans ses sphères les plus nauséabondes.

Le choix est pourtant simple: Les esprits ou l'Esprit ? La mort à petit feu dans les affres des pratiques occultes ou la vie telle que nous la propose l'enseignement d'Amour du Christ ? « **Esprit-Saint es-tu là ?** » Je viens de vous donner la clé de la meilleure invocation...

GB+



Les Eglises d'Orient / L'ÉGLISE COPTE

Le terme «copte» est tiré du mot grec *Aegyptoe* (Égypte): c'est ainsi que les conquérants arabes désignèrent la population de l'Égypte, composée en majorité d'indigènes. Le mot désigne aujourd'hui les chrétiens d'Égypte. **L'Église copte, fondée selon la Tradition en 43 par saint Marc l'Évangéliste à Alexandrie,** où il serait mort en martyr en l'an 68, reste le prolongement toujours vivant de l'ancienne Église d'Alexandrie, célèbre depuis les premiers temps du christianisme par la multitude de ses martyrs.

Les persécutions de Dioclétien furent tellement violentes en Égypte que les chrétiens, profondément marqués, décidèrent de dater leur calendrier à partir de la première année de l'avènement de celui-ci (29 août 284). Actuellement, avec le décalage, l'an copte débute le 11 septembre. L'influence de l'Église copte est essentielle dans l'histoire du christianisme des premiers temps. Sa «Didascalie», école théologique, fut la première école de pensée chrétienne.

Essentielles aussi furent la sainteté de ses Pères et docteurs et la vigoureuse théologie qu'ils ont élaborée ; les plus grands d'entre eux sont **Origène, Clément, Athanase, Didyme l'Aveugle et Cyrille**, qui fut l'avocat de la maternité divine de la Vierge Marie définie comme Theotokos au concile d'Éphèse en 431.

Parallèlement, l'Église copte inventa le monachisme. Paul, Antoine, Macaire, Pacôme, «*hommes ivres de Dieu*», se retirèrent dans la solitude pour travailler de leurs mains, prier et vivre pleinement selon l'idéal évangélique. D'autres vinrent se mettre à leur école : Basile de Césarée en Cappadoce, Jean Cassien de Marseille. Ainsi commença la longue histoire du monachisme qui accompagna le développement de l'Église.

L'opposition à Byzance et la domination arabe.

Le concile de Chalcédoine en 451 vient alors diviser les chrétiens. En 536, une liturgie en langue copte (égyptienne) est adoptée en Égypte. L'Église copte rejette les décisions du Concile, essentiellement par opposition à Byzance, dont la domination est très lourde. Les persécutions rendent la séparation irrémédiable. L'invasion arabe en 640 vient mettre fin à ce chaos religieux en Égypte.

Les Arabes sont accueillis presque comme des libérateurs, mais les Coptes ne savent pas encore quels maîtres ils viennent de se donner. Par la suite, la situation devient tendue, les musulmans alourdissent les impôts, les conversions à l'islam se font nombreuses, les persécutions aussi, sauf sous les Toulounides et les Fatimides.

Les coptes, avec l'invasion arabo-islamique, connurent le statut de dhimmi. Ce statut a duré jusqu'en 1856, date à laquelle l'empire ottoman, sous la pression des puissances occidentales, accorde aux chrétiens de l'empire le statut de citoyens... C'est avec l'avènement de Mehemet Ali (1805-1848) que les coptes commencent à prendre part à la vie du pays. Ils adhèrent au mouvement national et, en 1919, contribuent largement au succès de la révolution qui aboutit à l'indépendance de l'Égypte en 1922. Mais la révolution de 1952 les met à l'écart de la vie politique.

Des chrétiens persécutés

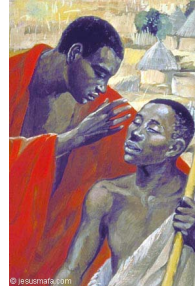
À partir de 1970, des événements graves se produisent périodiquement en Égypte : des exactions et des agressions se commettent contre les coptes. Les intégristes musulmans profanent et incendient des églises, pillent et saccagent des magasins et autres propriétés appartenant aux coptes et portent atteinte à leur vie et à leur liberté. Les coptes subissent une ségrégation diffuse : ils sont privés de certains droits fondamentaux, tout poste de direction dans l'administration leur est interdit. Ils sont exclus de fonctions dans l'armée, la police, la justice.

Les coptes constituent la communauté chrétienne la plus importante du Moyen-Orient. Leur nombre constitue un mystère, mais on l'estime, selon les registres administratifs de l'Église, à environ 15 millions. Ils constituent environ 15 à 18 % de la population égyptienne, et sont réduits à une représentation institutionnelle de moins de 2 %. Il leur est extrêmement difficile, sinon impossible, de construire de nouvelles églises, ou même, parfois, de restaurer les anciennes.

Il est interdit aux chrétiens de professer publiquement leur foi et, si des musulmans se convertissent au christianisme, ils sont emprisonnés en même temps que ceux qui les ont convertis. Mais, malgré toutes les vicissitudes de l'histoire, depuis quelques décennies, l'Église copte connaît un renouveau marquant.

Les prêtres coptes sont mariés avant l'ordination, mais ne peuvent se remarier en cas de veuvage. Les contacts entre l'Église copte et l'Église catholique romaine sont en constante progression. En réponse à l'invitation du pape Jean XXIII, le patriarche Cyrille VI avait envoyé des observateurs à toutes les sessions du concile Vatican II en 1963.

gb+



TROPAIRE

**On peut beaucoup donner à celui qui demande
Mais aussi à celui qui est dans le silence.
On peut donner encore espérant un retour
On peut aussi donner simplement par amour.**

**On peut donner les choses dont on ne se sert plus
On peut aussi donner plus que le superflu.
On peut donner à l'autre sans prêter attention
On peut donner aussi la considération.**

**On peut toujours donner espérant être vu
On peut donner aussi en restant inconnu.
Et donner par orgueil plutôt que pour servir
Et donner par amour et non pour se servir.**

GB+